

PROLOGUE

Dimanche 5 mai 2024 — Circuit des Belvédères. Forêt des Trois Pignons. Domaine de Fontainebleau.

Six heures quarante.

Floriane allongea machinalement sa foulée. Le quidam qui trottaït depuis quelques minutes dans son sillage l'inquiétait. Une centaine de mètres les séparaient, pourtant, elle avait la désagréable impression que cet écart ne variait jamais, que ce type réglait sa course sur la sienne afin de garder ses distances. En outre, cette capuche qui lui assombrissait le visage n'était pas de nature à arranger les choses. Nouveau coup d'œil sur ses arrières. Statu quo. Faire son footing à la fraîche dans ces sous-bois désert un dimanche matin, grommela-t-elle, quelle idée géniale. Elle se trouva aussitôt ridicule pour avoir commis ce genre de réflexion. Pourquoi se laissait-elle toujours submerger par son stress. Neuf chances sur dix pour que ce gars ne soit pas animé par de mauvaises intentions. Avoir quelqu'un en ligne de mire boostait peut-être sa volonté, après tout. Floriane ne put s'empêcher de focaliser sur la chance qui lui restait de se planter dans son analyse. Elle coupa son effort, histoire d'en avoir le cœur net. Elle s'étira ensuite en se décontractant longuement les muscles des cuisses, puis sautilla d'un pied sur l'autre. Une petite brise tiède caressa ses cheveux. La pression s'estompa d'un cran. Elle venait de décider de ne pas reprendre son footing avant que l'homme ne lui soit passé devant, et qu'il ait disparu de son champ

de vision. Elle s'accrocha à cette résolution. Surtout, ne pas se retourner. Trois longues minutes s'écoulèrent. Elle jeta un œil par-dessus son épaule par réflexe. Plus aucun signe de sa présence. Le quidam s'était évaporé. Un sombre pressentiment l'assaillit qu'elle tenta de dissiper. Devait-elle rebrousser chemin ? Elle reprit finalement sa course, maudissant cette habitude qu'elle avait de toujours s'imaginer le pire. Il devait avoir emprunté un sentier de traverse. Point barre.

Une branche se brisa sous son pied. Floriane tressaillit, puis bifurqua vers un couloir rocheux, un boyau d'à peine un mètre de large à l'intérieur duquel il fallait slalomer avant de déboucher sur une clairière. Ensuite, on s'enfonçait de nouveau au cœur de la forêt après avoir rattrapé le chemin initial.

Au premier détour, le quidam se dressa face à elle.

Floriane esquissa un mouvement de recul qui la fit trébucher. Il l'empoigna vivement par les cheveux avant qu'elle n'ait eut la possibilité de réagir. Elle se raidit. Il la repoussa violemment en émettant un ricanement de psychopathe. La jeune fille se rudoya les lombaires sur un nid d'aspérités pierreuses en s'étalant à ses pieds. Un reflet argenté zébra le rocher. Le regard de Floriane se porta sur la lame. À cet instant précis, elle réalisa que quoi qu'elle puisse dire ou tenter, sa courte vie allait s'arrêter en ce doux matin de printemps. Une douleur fulgurante irradiait sa poitrine. Son esprit s'immergea aussitôt dans une opacité inconsistante.

Sept heures vingt-et-une.

L'individu récupéra la dague avec laquelle il venait de lui sectionner la trachée, la dévêtit entièrement, puis grava un pentagramme entre ses seins et son pubis avec l'extrémité du tranchant. Pour finir, il s'offrit une décapitation sauvage qui le mit dans un état d'excitation incoercible.

Craquements de branchages. Le type alla en vérifier l'origine. Il revint trente secondes plus tard, totalement rassuré. Pas âme qui vive. Sûrement un garenne, l'une des espèces qui proliféraient le

plus en forêt de Fontainebleau. Jugeant qu'il serait tout de même prudent de ne pas traîner, il récupéra le tas de vêtements. Il étala ensuite soigneusement le jogging ensanglanté de sa victime sur un plateau granitique érodé par les siècles, puis y ajouta ses sous-vêtements en flairant brièvement sa petite culotte. Manifestement pressé d'en finir avec la mise en scène, l'individu vint allonger le corps tronqué de Floriane sur cet agencement vestimentaire, avant de scotcher sa tête au centre du pentagramme. Satisfait du travail accompli, il s'accorda une poignée de secondes pour admirer son œuvre. Face à lui, du haut de ce piédestal improvisé, les yeux exorbités de la jeune fille reflétaient encore la terreur qu'elle avait éprouvée, avant de recevoir le coup fatal.

Il lui remit consciencieusement une mèche en place, puis recula d'un pas.

— Arrête de faire cette tronche d'hallucinée, ma pauvre Floriane. Je ne suis que le bon samaritain qui t'a aidé dans ton entreprise. Rien de mieux qu'une petite décapitation pour se débarrasser de quatre ou cinq kilos superflus en quelques secondes. Ça évite de suer sang et eau pour atteindre le même résultat. Reconnaît que plus efficace, tu meurs.

Il lui posa l'index sur le nez en ricanant.

— Dommage pour toi ma belle, tu aurais pu jouir d'une éternité confortable si ta trahison n'avait pas fait pencher la balance du mauvais côté. Résultat des courses, tu vas regretter amèrement les vicissitudes d'une existence que tu viens de quitter si brutalement. En clair, petite renégate, il va falloir assumer. Là où je viens d'expédier ton âme, le mot pardon ne figure pas dans le dictionnaire. Là-bas, pas de rédemption, pas de paradis, rien qu'une éternité de tourments. À moins que tu n'acceptes d'en être délivré en choisissant de dissoudre ton âme dans les acidités du néant. L'occasion rêvée de mettre définitivement fin à son calvaire.

L'individu lui offrit un voluptueux baiser, puis il s'éloigna à petites foulées en lui adressant un dernier signe de la main.